

MOBILISER LES SURFACES PASTORALES POUR L'ALIMENTATION DES CHEVRES



« Le pastoralisme regroupe l'ensemble des activités d'élevage valorisant par un pâturage extensif les ressources fourragères spontanées des espaces naturels, pour assurer tout ou partie de l'alimentation des animaux »

Définition de l'Association Française de Pastoralisme

On distingue généralement trois types de surfaces pastorales : les pelouses où l'herbe est la principale ressource disponible, les landes qui comportent, en plus de l'herbe, des proportions variables d'arbustes souvent consommables les bois où les arbres dominent, abritent les ressources du sous-bois (herbe, broussaille, branches basses, fruits).



En Occitanie, le pastoralisme caprin en quelques chiffres

Source CRAO, Draaf – Pastoscopie (2022)

21% des chèvres sont détenues par des élevages pastoraux, soit 29 700 chèvres.

285 élevages caprins pastoraux, spécialisés ou mixtes.

32% des élevages caprins spécialisés sont pastoraux.

1ha de parcours par chèvre en moyenne en système spécialisé pastoral.

Des élevages caprins pastoraux principalement fromagers

70% des élevages caprins pastoraux occitan en zone méditerranéenne.

POURQUOI S'INTERRESSER AUX PARCOURS POUR ALIMENTER DES CHEVRES LAITIÈRES ?

Les parcours offrent des ressources diverses, herbe, feuillage et fruits, dont la disponibilité s'étale sur les saisons, permettant un accès presque permanent à un stock sur pied.

Dans un contexte de changement climatique, les landes et les sous-bois permettent de modérer l'effet des sécheresses sur la végétation et d'avoir accès à des ressources alimentaires.

Ces surfaces de parcours sont bien souvent présentes sur les territoires et mobilisables à proximité des exploitations. Leur valorisation peut constituer un véritable atout pour profiter d'une offre alimentaire économique, complémentaire aux autres ressources fourragères pâturées ou distribuées et qui permet de stimuler l'ingestion et la rumination.

Le pastoralisme est aussi pourvoyeur d'une image positive pour les élevages et leurs produits, et c'est un plus pour la santé et le bien-être animal

« Mes chèvres pâturent majoritairement les prairies mais j'intègre autant que possible des zones de landes ou de bois à mes parcours, c'est complémentaire et favorable à leur bien-être » Sylvie

Des stratégies différentes...

La composante pastorale des systèmes de production caprin est variable, elle peut être limitée, saisonnière complétant des ressources majoritairement pâturées sur prairie ou distribuées, ou représenter une part très significative de la couverture des besoins des chèvres.

...et leurs faisabilités

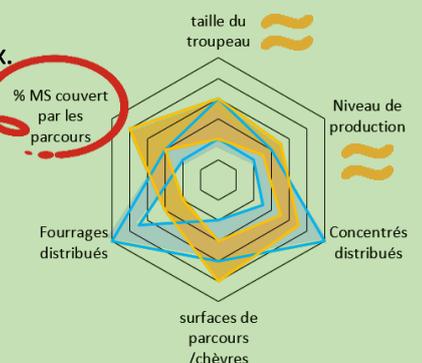
Le contexte géographique, la disponibilité des surfaces de parcours en qualité et en quantité, la possibilité de mobiliser ces surfaces de façon pérenne, le contexte local (multiusage des espaces), l'organisation de l'élevage et de la main d'œuvre, le savoir-faire et les compétences de l'éleveur et de son troupeau, ses objectifs de production et la valorisation des produits...

Les facteurs à prendre en compte sont nombreux.

Selon les opportunités et les contraintes propre à chaque situation, il sera envisageable de développer des systèmes de production plus ou moins pastoraux. →

- Système « grand pastoral »
- Système « petit pastoral à orientation distribué »

D'après le guide pastoral caprin – CERPAM Cardère 2016



Pour mobiliser les ressources alimentaires pastorales, il est impératif de bien définir ses objectifs, d'observer et de connaître ses parcours et ses chèvres, de développer la compétence de vos animaux ainsi que votre savoir-faire et finalement,

...de faire confiance aux ressources pastorales !

TOUS LES PARCOURS NE SE VALENT PAS ! Les caractériser permet d'évaluer leur intérêt pour l'alimentation des chèvres, pour les valoriser à bon escient et atteindre ses objectifs.

Les surfaces pastorales: la diversité à tous les niveaux, diversité des milieux...

Pelouses, landes, bois, chaque milieu pastoral se caractérise par un agencement particulier de **différentes strates de végétation**. Chacune d'entre elles va contribuer à la diversité alimentaire de l'offre : herbe, jeunes tiges et feuillage d'arbre et d'arbustes, fruits.



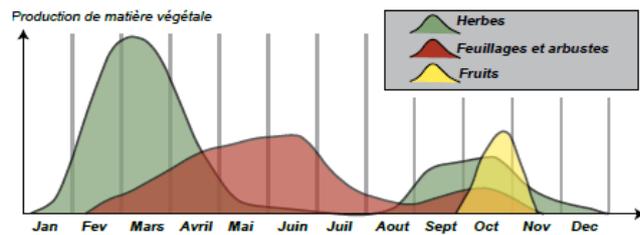
...diversité des espèces, diversité de format, ...

Le cortège floristique sur les parcours comprend **plusieurs dizaines d'espèces herbacées et ligneuses**, très majoritairement consommables.

- ✓ Les feuilles, les tiges et les fruits des arbres, lianes et arbustes
- ✓ Les légumineuses, herbacées et arbustives
- ✓ Les graminées en saison

La diversité de l'offre et des formats de végétation sur parcours ligneux encourage l'ingestion !

...tout au long des saisons



Le décalage entre la production d'herbes et celles des feuillages et des fruits - exemple des pelouses embroussaillées du sud de la France. D'après Agreil C, Greff N

Les différentes composantes de la végétation contribuent à l'offre pastorale tout au long des saisons.

La structure de la végétation peut être + ou - favorable

Sur les parcours, les broussailles sont une ressource « incontournable », centrale pour l'alimentation mais aussi potentiellement contraignantes pour la circulation des animaux.

L'objectif : des parcours embroussaillés, restant circulables avec un maximum de linéaires

La productivité du milieu, sa dynamique, conditionne fortement l'offre mobilisable

Le feuillage persistant, les tiges et les rameaux des arbres et arbustes, ne se renouvellent pas chaque année comme l'herbe. La productivité du milieu et sa dynamique est fonction du sol, du climat, des espèces présentes, de la lumière en sous-bois...

Et la qualité dans tout ça ?

Des jeunes pousses en saison mais aussi des légumineuses herbacées ou arbustives riches en azote, des ressources pas systématiquement « grossières ».

La ressource présente ≠ La ressource durablement mobilisable

Selon le niveau et la fréquence de prélèvement, le pâturage permet le renouvellement, épuise voire fait disparaître la ressource ligneuse. Certaines espèces se révèlent plus robuste au pâturage.

Profiter de l'offre pastorale et compléter en conséquence.

Les chèvres sur les parcours,

Elles valorisent l'offre herbacée et surtout ligneuse, majoritairement sur les strates de végétations intermédiaires.



Elles ont la capacité d'ingérer des grosses bouchées et ainsi de se remplir plus rapidement. Cela leur donne le temps de la curiosité alimentaire et de se déplacer plus dans l'espace.

L'étude de chèvres en production sur pâturage diversifié, notamment avec une base de feuillage en milieux embroussaillés, a mis en évidence des niveaux d'ingestion volontaire pouvant atteindre le double des modèles de références liés à l'ingestion de fourrage frais à l'auge (Meuret et al., INRAE).

La curiosité des chèvres et leur grégarité, renforcée par le gardiennage, rend particulièrement attractif et motivant les lisières et bordures de bosquets, layons et clairières.

La chèvre présente des capacités digestives spécifiques. Elle a surtout une aptitude à recycler l'azote sous forme d'urée dans la salive et aussi par réabsorption directe dans son rumen. A chaque bouchée, elle enrichit en azote ce qu'elle avale et cela lui facilite ensuite beaucoup la digestion, surtout quand les fourrages sont très fibreux et pauvres en azote, comme c'est le cas l'été sur parcours. (Meuret et Provenza, 2015)

Il est primordial d'appréhender son territoire pastoral pour quantifier son potentiel et évaluer ses atouts et ses contraintes dans l'optique d'une valorisation cohérente avec ses objectifs de production et d'organisation du système d'élevage.

Il est indispensable de parcourir et d'observer ses parcours mais aussi et surtout d'observer le comportement de ses chèvres sur ceux-ci.

« J'identifie certaines zones riches en ressources en leur donnant un nom, là c'est le Flunch ☺ »
Simon

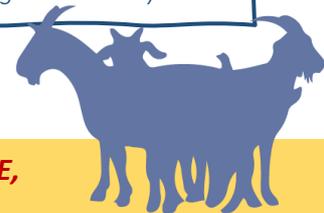


Type de parcours →		NIVEAU 1 MEDIOCRES	NIVEAU 2 MOYEN A BON	NIVEAU 3 BON A TRES BON
Caractéristiques de la strate ligneuse	Recouvrement	< 30%	30 à 50%	40 à 80%
	Dynamique ligneuse, vigueur de la pousse	Faible	Moyenne	Forte
	Diversité spécifique	Faible	Diversifiée ou une espèce abondante, appétente, résistante	Forte diversité ou une espèce très abondante, appétente...
Facteurs secondaires favorables Forme de relief attractive Espèces appétentes				Attractif en toutes conditions
Prélèvement attendu sans dégrader la strate ligneuse →		60 à 200 Kg de MS/ha/an	200 à 400 kg de MS/ha/an	400 à 600 Kg de MS/ha/an

D'après le guide pastoral caprin – CERPAM Cardère

i Une orientation pastorale forte nécessite de l'ordre de 2 ha de parcours par chèvre en majorité de type bons à très bons parcours (niveau 2 et 3 sur la typologie ci-dessus).

MOBILISER LES PARCOURS, PRINCIPES ET PRATIQUES



AU QUOTIDIEN,

Organiser mon circuit de pâturage

Une garde active pour maximiser l'ingestion

La garde exige technique et savoir-faire pastoral. C'est en gardant que l'éleveur va accroître la compréhension du comportement de ses chèvres (circulation, préférences alimentaires...). Ce bagage permet au chevrier d'influer sur son troupeau, d'interagir avec lui, d'orienter et de renforcer les comportements souhaités, de freiner les comportements non souhaités.

Il observe le prélèvement, pilote les déplacements pour relancer régulièrement le pâturage sur un nouveau secteur mais aussi pour limiter le prélèvement sur le précédent : L'effet du pâturage doit rester diffus et, dans la mesure du possible, réparti de façon régulière.

Le circuit couvre généralement 3 à 4 km/jours jusqu'à 6 à 8 pour les grands pastoraux.

« Le lâché dirigé permet d'exploiter des milieux difficiles » Simon

Il est aussi possible de faire du lâcher dirigé (orientation par l'éleveur au démarrage du circuit) sur de vastes espaces préalablement bien identifiés par les chèvres (apprentissage).

Il reste difficile de piloter le prélèvement sur parcours en parc.

L'abreuvement

Assurer une disponibilité en eau suffisante au pâturage est indispensable pour motiver l'ingestion, de surcroît en production laitière et sur parcours lorsque la ressource spontanée est grossière, plus sèche ou lignifiée, que les déplacements sont longs et tout particulièrement en période chaude.

« En période estivale, l'absence de ressource en eau sur une partie de mon territoire me contraint à rentrer les chèvres plus tôt »
Simon

Donnée du temps de pâturage.

Les ruminants ont besoin de temps longs de pâturage intense et tranquille. De façon schématique, ce sont 5 à 6 h pour des chèvres au pâturage. Elles ont une capacité d'ingestion supérieure aux brebis et aux vaches : la chèvre se remplit rapidement sur un bon parcours !

Le choix des concentrés est essentiel !



Les concentrés énergétiques, en quantité croissante (>15% de la MS totale - 300-400g) perturbent la digestion et découragent la consommation des ressources pastorales, notamment les plus grossières et lignifiées.



Miser sur l'ammoniac encourage le prélèvement et favorise la digestion (concentré contenant de l'azote non protéique, ex : urée et pulpe)
Un mélange équilibré (énergie, azote et minéraux) peut redynamiser l'activité cellulolytique. Le bénéfice est d'autant plus fort si les apports sont fractionnés et les quantités limitées



Le fourrage distribué : fort risque de concurrence



Lester les animaux au départ (0.5 à 1 kg de foin) pour se sécuriser démotive le pâturage et augmente le tri. Il va contribuer à l'impression de faible valeur de ces ressources et pousser l'éleveur à augmenter encore les apports de foin. C'est un cercle vicieux !

Distribuer dès le retour en bâtiment démotive les chèvres sur la fin du temps de pâturage



Une petite quantité de foin de qualité, une heure avant la sortie motive le troupeau à compléter sa ration sur parcours.

Adapter la qualité des apports :

-Foin moyen pour compenser une sortie trop courte,
-Foin médiocre si la ressource pâturée est riche (printemps, parcours les plus riches, glands ou châtaigne en saison)



Faire coïncider offre et besoin !

...SUR L'ANNEE,

Construire mes séquences d'alimentation, saison après saison

Il s'agit de privilégier telle ou telle saison d'utilisation par rapport aux caractéristiques des différents secteurs de pâturage (temps d'approche, exposition, feuillage persistant ou caduque, ressources saisonnières, fugaces : fleurs, fruits, jeunes pousses, ou qui se prolongent : feuillage...). Un milieu peut être utilisé plusieurs fois pour prélever différentes parties de son offre. Certains milieux seront très spécialisés, d'autres plus souples d'utilisation.

« Nous préférons utiliser des zones proches en période de mise bas afin de ne pas fatiguer le troupeau » « Les prairies naturelles sont pâturées au printemps, Les chèvres les valorisent bien à cette saison »
Camille



Miser sur les complémentarités !

Au fil des saisons, en fonction de la séquence et de la journée, il faut adapter la complémentation et l'offre mobilisée sur les autres ressources.



Intégrer des ressources fourragères pâturées au circuit de garde peut permettre de remotiver l'ingestion sur parcours ou de compenser une « mauvaise » garde.

...ET A PLUS LONG TERME

L'apprentissage

Les choix alimentaires sont façonnés par l'apprentissage et entretenus par l'habitude. Il est primordial de confronter suffisamment tôt les chevrettes aux ressources pastorales, idéalement avant leur 6 mois. Un apprentissage au contact de chèvres plus expérimentées et sur une large gamme de végétation sera plus efficace. Cet apprentissage a aussi pour objectif le développement de la panse, permettant de compenser une valeur nutritive moindre par une plus forte ingestion (ce travail se fait aussi à l'auge en distribuant du foin fibreux de qualité).

Chez Simon les chevrettes sortent sur les parcours dès 4 mois

« Sortir les chevrettes avec le troupeau nous a permis de constater un meilleur apprentissage du pâturage et un meilleur comportement. Les chevrettes ne restent plus à côté du berger mais partent manger tout le long de la garde »

Camille

« Les bois proches de la chèvrerie, traversés trop fréquemment pour accéder aux autres parcours, n'ont plus de ressources. Il faudrait faire des éclaircies pour redynamiser le sous-bois mais seul le propriétaire a le droit de couper du bois »

Simon



Veiller au renouvellement des ressources ligneuses

« Si on vide le garde-manger chaque année, il n'y a plus de garde-manger ! »

L'effet du pâturage sur le feuillage et les rameaux des ligneux s'envisage sur plusieurs années, un prélèvement trop important et répété épuise rapidement l'arbuste même si des nuances existent selon les espèces et les conditions pédo-climatiques.

Le prélèvement ne doit pas dépasser le tiers de la pousse, c'est un repère à ajuster en fonction de la dynamique et des objectifs.

Une vigilance particulière est à adopter en sous-bois, notamment les plus sombres, moins favorables à la reconstitution de la ressource.

POINTS DE VIGILANCE

Le temps de travail

La valorisation significative des parcours s'appuie sur des temps de garde du troupeau importants, au moins 3 à 4 h quotidiennes, parfois plus. Les systèmes d'élevage caprin pastoraux étant bien souvent en transformation fromagère avec tout ou partie de leur commercialisation en circuits courts, la question du temps de travail et de l'organisation de celui-ci est cruciale si l'éleveur souhaite développer la composante pastorale de son système d'alimentation.

Le multiusage

La vocation pastorale des espaces n'est pas nécessairement une évidence sur les territoires. Les zones de parcours peuvent être revendiquées par d'autres usagers. L'usage pastoral doit localement composer avec la fréquentation pour des activités de pleine nature, avec la chasse mais aussi avec des objectifs sylvicoles. Il ne faut pas négliger ces aspects et il est souvent nécessaire par la concertation, des pratiques et des aménagements adaptés, d'anticiper de potentiels conflits. La maîtrise foncière contribue fortement à sécuriser l'activité pastorale sur un espace.



Rédaction : S. MICOLA, E. GROS Chambre d'agriculture de l'Hérault34

Un guide de référence pour en aller + loin

Guide pastoral caprin

Coédition : CERPAM - Cardère, juillet 2016

Commande sur cardère.fr



Des cas types et des cas concrets

En téléchargement libre

- ✓ Cas type « caprins livreurs de lait AOP Pélardons spécialisés » (CAP LAIT SPE-LR01)
- ✓ Cas type « caprins fromagers, vente en circuits courts » (CAP LAIT SPE-LR02)
- ✓ Cas type « caprin fromager grand pastoral (pastoral misant sur le pâturage) » (CAP FROM SPE 01)
- ✓ Cas type « caprin fromager petit pastoral (pastoral misant sur le distribué) » (CAP FROM SPE 02)
- ✓ En Languedoc (Gaec du Mas Rolland) un système caprin mise sur la complémentarité des surfaces de parcours - 2016, portrait d'éleveurs caprins innovants

Info projet cap et go, et financeurs